

Saint Just en Chaussée

Les calvaires

Généralités

Les calvaires et les croix constituent ce que l'on appelle « le petit patrimoine public et rural » parce qu'il s'agit de monuments de taille réduite.

Dans l'Oise, chaque village a son calvaire et même souvent ses calvaires. Témoignages des racines chrétiennes de notre civilisation, ces monuments font l'objet d'un regard de plus en plus précis de nos historiens.

L'endroit où est érigé un calvaire est souvent lié à un accident, on relève souvent cette phrase : « décédé accidentellement à cet endroit le... »

Un calvaire peut aussi être dressé en reconnaissance de ce que la providence a préservé de la mort l'un des membres d'une famille

Il peut être lié à une promesse faite, en remerciement d'un souhait qui s'est réalisé (naissance d'un enfant) ou encore d'un événement dont l'issue a été favorable.

D'autres calvaires dit « de la Révolution » content l'histoire des habitants d'un village qui se sont mobilisés pour sauver un élément de la croix (souvent le Christ) de la fureur des révolutionnaires.

Selon qu'il soit en fer forgé, en fonte, en pierre ou en bois, avec une croix dressée sur un socle ou un piédestal, il existe un vocabulaire technique pour décrire un calvaire.

Le Christ sur la croix peut regarder le ciel ou la terre. Le linge qui recouvre les parties intimes de son corps se nomme le Perizonium.

Le calvaire dédié à St Just rue de Montdidier

Le calvaire le plus important dans notre ville est celui de St Just, l'enfant martyrisé en 298. Il a été érigé et béni le 14 juillet 1890 par Mr l'abbé Pierre Augustin GILLOT aidé dans son action par Mr le comte Hubert LEGRAND propriétaire du « chalet » dont la propriété englobait le lieu du martyr. La cérémonie était présidée par l'historien de St Just Mr le chanoine Louis PIHAN.

Cet imposant calvaire en bois sur piédestal en pierre succéda à une chapelle construite en 1476 sur l'emplacement du tombeau de St Just

Le calvaire de Pierre GREBER et LEROY au centre du cimetière

Le cimetière de la rue de Plainval contient au centre un calvaire de pierre surmonté d'une croix de fer, exécuté en novembre 1860 par Stanislas Antoine LEROY tailleur de pierre né à Ravenel le 5 décembre 1814.

Ce calvaire fut sculpté par Johan Peter GREBER sculpteur puis céramiste à Beauvais.

Au pied de ce calvaire repose les corps de :

- Mr le chanoine Alexandre PIHAN curé doyen de St Just pendant 39 ans, fondateur de l'église actuelle
- Mr le chanoine Louis DOUVRY curé doyen de St Just pendant 30 ans

Le calvaire à l'entrée nord de la ville

Ce calvaire se situe à la sortie de St Just dans la rue Talbouis.

Noyé dans la verdure, il est peu visible mais c'est un beau calvaire en fer forgé reposant sur un socle en pierre.

On y reconnaît les instruments de la passion comme le marteau pour clouer le Christ, l'éponge pour supprimer la soif du Christ, la lance pour transpercer le corps du Christ, la tenaille pour enlever les clous du Christ.

Les fleurons sont aussi constitués par un couple de volutes formant un cœur.

Le calvaire de Rotibéquet

En octobre 1852, a eu lieu sur le territoire et à l'extrémité sud du hameau de Rotibéquet la plantation et la bénédiction d'un calvaire donné par la famille ALAVOINE.

Mr l'abbé MOUQUET curé doyen de Breteuil invité par Mr le curé de St Just a béni solennellement cette nouvelle croix.

Sur le socle en pierre on peut lire : « c'est pour le salut de notre âme qu'il est mort sur la croix »



Calvaire rue de Montdidier



Calvaire du cimetière



Calvaire rue Tailbouis



Calvaire de Rotibéquet